

FEDERAZIONE MONDIALE DEI CLUB E CENTRI UNESCO (WFUCA)

Consiglio Esecutivo e Convegno Internazionale

“Il Linguaggio Universale della Musica e dell’Arte per un’Etica Globale”

Lucca e Firenze, 8-13 marzo 2013

PR. EJI HATTORI

President d’honneur du Fmacu

L’UNESCO et l’éthique mondiale

Florence, 11 mars 2013

Dans son ouvrage *Mankind and Mother Earth*, Arnold J. Toynbee affirme: «L’homme, l’enfant de la Terre-mère nourricière, s’il devait commettre un matricide, ne serait pas capable de survivre à son crime. L’autodestruction serait sa punition.» Il soutient que l’être humain et la Terre-mère furent séparés depuis le déclenchement de la révolution scientifique moderne. L’idée que les humains soient les « maîtres et possesseurs de la nature », selon les mots de Descartes, prépara la voie de la révolution scientifique du 17ème siècle. Les hommes furent alors rapidement occupés par l’intérêt *d’avoir*, plutôt que celui *d’être*. Depuis, ceux-ci, qui ne sont en fait qu’une part de l’immense système de la vie de la planète terre, se sont à tort identifiés aux *seigneurs* de la Création, usurpant la Terre-mère et toutes les autres créatures vivantes au nom du *progrès*.

Aujourd’hui, malgré les innombrables efforts des Nations-Unis et autres organisations, l’environnement terrestre est détruit ; cent espèces disparaissent par jour de notre planète et deux milliards de gens vont certainement manquer d’eau potable dans un futur proche. Pourtant, de nos jours les fondamentaliste du marché sont sous l’emprise de la notion du profit immédiat et ne porte jamais leurs regards vers les générations futures. Leurs poursuite du désir au nom de la liberté est sans limite. C’est le trait caractéristique de l’hégémonisme auquel nous devons mettre fin et ainsi permettre aux êtres humains de coexister entre eux pour toujours.

Nous devons réaliser que la désertification de la Terre-mère fut apportée par la désertification de notre propre âme. Maintenant le temps est venu pour nous de s’enquérir d’une nouvelle éthique afin de sauver le système terrestre, ce qui ne sera que possible si nous faisons la transition de notre vieux paradigme vers un nouveau ; d’une *culture de l’avoir* vers une *culture de l’être*.

Nous devons ressusciter *le principe maternel*, la base de la culture de la paix, mettant accent sur les valeurs transversales de toutes les civilisations. Seule une telle demande rendra possible un changement de paradigme des « *civilisations de la force* » vers les « *civilisations de la vie* ».

L’état actuel du monde est fort loin de la réalisation d’un Monde des Nations Unis imaginé par Emmanuel Kant ou Victor Hugo. Il nous est pourtant possible de cultiver en nous un sens des

CENTRO UNESCO DI FIRENZE ONLUS

<http://www.centrounescofi.it/>

Via G.P. Orsini, 44 – 50126 Firenze tel. e fax +39 055 6810895 presidenza@centrounescofi.it

FEDERAZIONE MONDIALE DEI CLUB E CENTRI UNESCO (WFUCA)

Consiglio Esecutivo e Convegno Internazionale

“Il Linguaggio Universale della Musica e dell’Arte per un’Etica Globale”

Lucca e Firenze, 8-13 marzo 2013

devoirs en tant que *citoyens de la terre*. La nature, l'air et l'eau n'ont pas de limite ou frontières et, tel le dit bien Michel Serres, si la nature se prépare silencieusement à rendre des coups, nous devons voir en ceci un défi auquel chaque être humain sur terre devra répondre.

L'UNESCO fut créé à Londres en 1945, après maintes réflexions sur le fait que «Il est dans l'esprit des hommes que les défenses de la paix doivent être élevées». Et «Qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité».

Le FMACU fut créée en 1981 pour raviver cet esprit. Maintenant, tous les clubs de l'UNESCO ont le devoir de réveiller la conscience de toutes les nations en vers l'établissement d'une « éthique mondiale » pour la durabilité et la survie de l'humanité.

Le 11 mars 2011 mon pays, le Japon, fit l'expérience d'une terrifiante tragédie sous la forme d'un tremblement de terre de magnitude 9 suivit d'un énorme tsunami qui causa la destruction de la centrale nucléaire de Fukushima. 30,000 personnes succombèrent, et 300,000 vivent encore maintenant éloignés de chez eux.

Ce désastre révéla quelques réalités très importantes : celle que les hommes devraient être plus modestes envers la nature, et que la crise à laquelle l'humanité est confrontée n'est point économique ou financière, mais bien plus fondamentale ; c'est une crise des civilisations elles-mêmes.

Le 11 avril 2011, la Société japonaise pour le Système planétaire et son éthique lança un « Appel urgent », plaidant pour un changement de valeurs des civilisations humaines, du paternel au maternel ; de la domination de la nature par la raison- qui n'est autre qu'une abstraction de celle-ci- vers une approche holistique. En d'autres mots, un transfère de la culture de la guerre vers une culture de la paix, vers une civilisation de l'harmonie. Dans cet esprit nous avons demandé la création d'une journée internationale de l'éthique mondiale.

Le 11 mars, un an juste après la tragédie de Fukushima, nous lançâmes un second appel dans lequel nous avons demandé à ce que le 11 mars soit déclaré journée de l'éthique mondiale. J'en cite un passage:

«Toute activités provoquant une pollution radioactive laissent derrière elles une calamité quasi-

CENTRO UNESCO DI FIRENZE ONLUS

<http://www.centrounescofi.it/>

Via G.P. Orsini, 44 – 50126 Firenze tel. e fax +39 055 6810895 presidenza@centrounescofi.it

FEDERAZIONE MONDIALE DEI CLUB E CENTRI UNESCO (WFUCA)

Consiglio Esecutivo e Convegno Internazionale

“Il Linguaggio Universale della Musica e dell’Arte per un’Etica Globale”

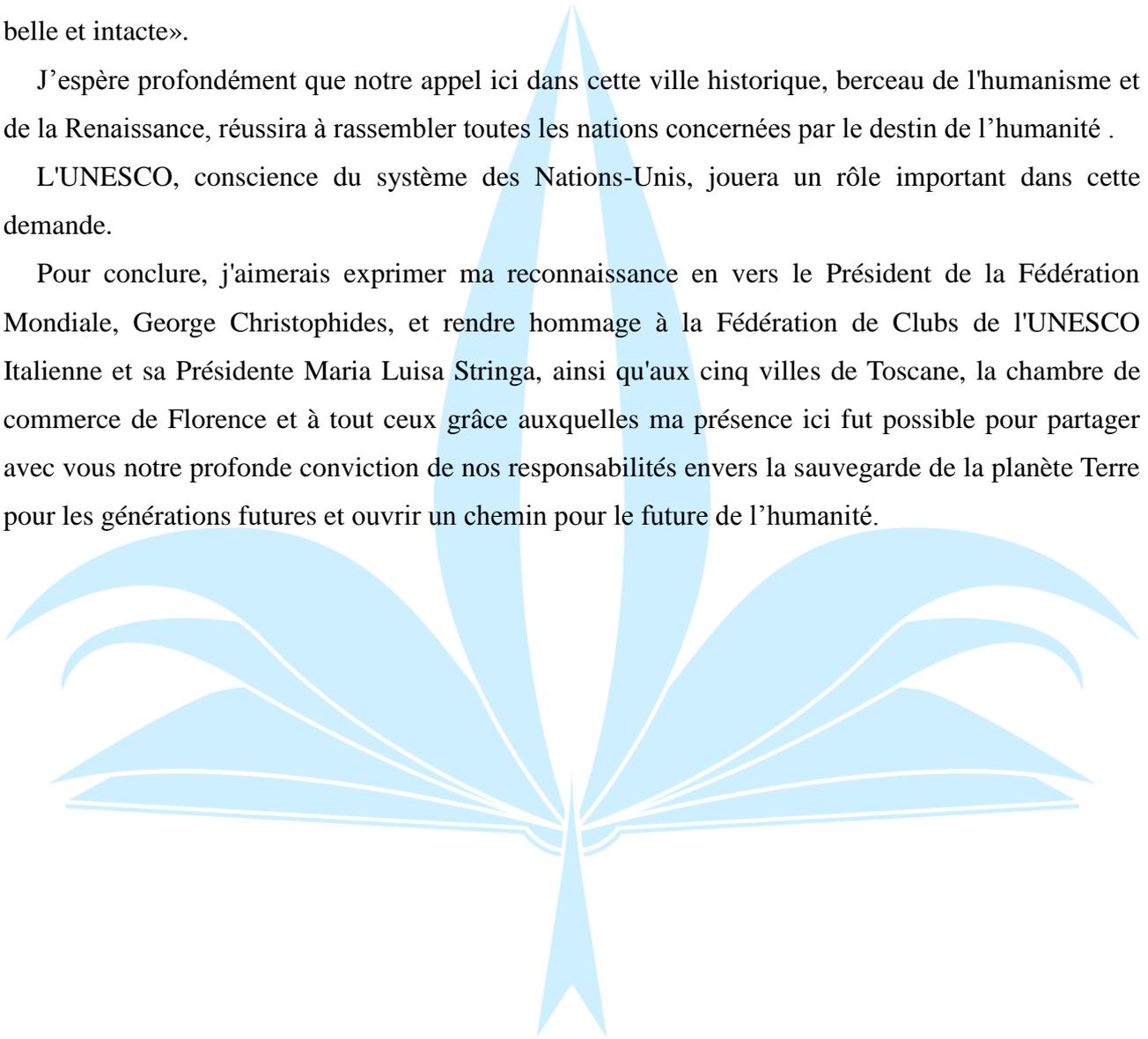
Lucca e Firenze, 8-13 marzo 2013

permanente pour le monde et les êtres humains. Ceci n'est autre qu'une irréfutable violation de « *La déclaration des responsabilités de la génération actuelle envers les générations futures* » consentie et adoptée par le monde entier. Celle-ci proclama, lors de la conférence générale de l'UNESCO en 1997, que nous avons la responsabilité de laisser aux générations futures la nature de notre planète belle et intacte».

J'espère profondément que notre appel ici dans cette ville historique, berceau de l'humanisme et de la Renaissance, réussira à rassembler toutes les nations concernées par le destin de l'humanité .

L'UNESCO, conscience du système des Nations-Unis, jouera un rôle important dans cette demande.

Pour conclure, j'aimerais exprimer ma reconnaissance en vers le Président de la Fédération Mondiale, George Christophides, et rendre hommage à la Fédération de Clubs de l'UNESCO Italienne et sa Présidente Maria Luisa Stringa, ainsi qu'aux cinq villes de Toscane, la chambre de commerce de Florence et à tout ceux grâce auxquelles ma présence ici fut possible pour partager avec vous notre profonde conviction de nos responsabilités envers la sauvegarde de la planète Terre pour les générations futures et ouvrir un chemin pour le future de l'humanité.



CENTRO UNESCO DI FIRENZE ONLUS

<http://www.centrounescofi.it/>

Via G.P. Orsini, 44 – 50126 Firenze tel. e fax +39 055 6810895 presidenza@centrounescofi.it